

## DEUX-SÈVRES

# Handicap : une première pierre

Le dispositif « Réponse accompagnée pour tous » dédié aux personnes handicapées a été lancé hier

Laura DIACONO

redac.niort@courrier-ouest.com

Unir les acteurs concernés par la question du handicap pour apporter des réponses mieux adaptées aux besoins. C'est l'objectif du dispositif « Réponse accompagnée pour tous », dont le lancement a eu lieu hier, à l'espace Alizé de la MAIE, lors d'un séminaire initié par la MPDH (Maison départementale des personnes handicapées).

“ L'inclusion passe par le développement de l'accessibilité »

JACQUES BOUCHAND. Enseignant-chercheur à Poitiers.

Les structures locales, concernées de près ou de loin par la question du handicap, étaient présentes. Si rien de concret n'a été énoncé, on a eu droit à un tour d'horizon des volontés de chacun. « L'enjeu de ce dispositif, c'est d'offrir à tous une offre d'accompagnement adaptée », a souligné Gilbert Favreau, président du



Niort, hier. Marie-Hélène Jacques et Jacques Bouchand, enseignants-chercheurs à l'université.

Photo CO - Marie DELAGE

Conseil départemental. « Cela passe, par exemple, par l'offre de soins ou l'adaptabilité de l'habitat. » Avant de rappeler : « Rien ne peut se faire sans l'optimisation des moyens, dans un contexte financier contraint. » Gilbert Favreau a toutefois souligné que le Département consacre chaque an-

née 50 M € à la question du handicap. « C'est l'un de nos plus gros budgets mais il est nécessaire à l'inclusion des personnes concernées. »

La notion d'inclusion a d'ailleurs été le fil conducteur du séminaire. Tous les acteurs présents ont rappelé son importance, notamment Marie-Hé-

lène Jacques et Jacques Bouchand, universitaires et coresponsables du master IPDH (Intégration des personnes handicapées et en difficulté) à Poitiers. « Cette formation défend une approche inclusive des personnes en situation de handicap, en accordant de l'importance au déve-

loppement de l'accessibilité », ont insisté. « Il faut aussi les faire participer socialement. On a tous besoin de jouer un rôle dans la société pour exister. On a aussi tous besoin d'avoir un parcours avec le moins de ruptures possibles. »

Patrice Pain-Merlière, du Comité d'entente départementale, a aussi insisté sur cet aspect. « L'accessibilité des transports est notre souci numéro un. » Pour Franck Picaut, directeur académique des services de l'Éducation nationale, « l'école doit rester très vigilante : c'est à elle d'inclure les élèves en situation de handicap, car la solution ne se trouve pas à l'extérieur. Chaque enfant doit pouvoir profiter du même parcours. »

Pour Laurent Flament, le directeur de la délégation départementale de l'ARS, il n'y a qu'une solution pour mettre tous ces souhaits en musique : « Il faut que nous réfléchissions ensemble en termes de services plutôt qu'en termes de structures. » Reste à orchestrer le tout.